

Pourquoi...

... les Ferrari sont-elles historiquement rouges ?

Sportives par excellence, les voitures Ferrari sont pour la plupart reconnaissables à leur couleur rouge. Ce choix esthétique est lié aux origines de la marque italienne sur les circuits,



puisqu'elle a été fondée au départ comme écurie de course pour Alfa Romeo en 1929. A l'époque, il existait un code couleur précis pour distinguer les bolides lors des compétitions automobiles

internationales. Le bleu était notamment réservé aux voitures des écuries françaises, le vert pour les anglaises et... le rouge pour les italiennes. Une couleur qu'Enzo Ferrari a souhaité conserver pour accentuer l'aspect sportif lorsqu'il a lancé ses propres modèles, en 1947. Il n'est toutefois pas rare de voir des Ferrari jaunes, l'une des couleurs de Modène, d'où Enzo Ferrari était originaire.

... les lauriers sont-ils un signe de victoire ?

La légende qui entoure les lauriers qui gratifient les vainqueurs, puise ses origines dans l'Antiquité grecque. La mythologie rapporte qu'Eros, dieu de l'Amour, aurait choisi de punir



Apollon, dieu du Soleil, qui se moquait de lui lors d'une séance de tir à l'arc. Eros lui décocha une flèche d'or pour le rendre amoureux de Daphné, une nymphe. Entre temps, celle-ci fût touchée par une flèche en bronze la condam-

nant à détester Apollon. Afin d'échapper à ce prétendant, Daphné demanda à son père, le dieu Pénée, de la transformer en laurier. Apollon décida de chérir cet arbre. L'image divine associée au laurier a été reprise par les Romains pour récompenser les généraux en cas de victoire.

... le bouchon de champagne a-t-il cette forme ?

Lors de leur fabrication, les bouchons de champagne sont de forme cylindrique comme pour les bouteilles de vin, et non en champignon. Ils ne prennent leur forme caractéristique



que lors de la mise en bouteille. La partie supérieure du bouchon, composée de liège aggloméré, reste à l'extérieur du goulot, et est écrasée par la machine à embouteiller. Sur elle, on fixe ensuite une capsule métallique, qui améliore la résistance.

La partie inférieure du bouchon, à l'intérieur du goulot, doit quant à elle résister à la pression et est composée de liège naturel plus dur. Cette forme doit empêcher les gaz contenus dans la bouteille de se libérer. En effet, pour le champagne, la pression est trois fois supérieure à celle des pneus d'une voiture.

... les koalas s'agrippent-ils en permanence aux arbres ?

Le koala passe ses journées solidement accroché aux arbres, en Australie. A cela, il y a une vraie raison. Selon les scientifiques du pays, le mammifère se serre bien fort contre le tronc afin de se rafraîchir. L'arbre est en effet un "climatiseur naturel" dont la température peut être inférieure de 5°C à l'air

ambiant. La technique, utilisée notamment lors des fortes chaleurs, lui évite de se déshydrater. Les zoologues ont fait cette découverte car ils se demandaient comment l'animal réussissait à réguler sa température corporelle, alors qu'il est couvert de poils, ne boit quasiment jamais et ne transpire que par la langue.



En outre, en restant dans son arbre, le koala peut poursuivre ses autres activités préférées : manger des feuilles d'eucalyptus et dormir.

Pourquoi...

... avocats et magistrats portent-ils des robes ?

Noire pour les avocats, rouge pour les juges. Les robes d'audience, portées dans les cours de justice françaises, sont le signe distinctif des hommes et femmes de loi depuis le



XIII^e siècle. A l'époque, la justice était de droit divin et était donc rendue uniquement par le roi. En déléguant ce pouvoir à des nobles, les souverains du Moyen Age leur ont alors fait porter les mêmes vêtements qu'eux, des manteaux rouges symbolisant l'héritage des rois francs. Les robes noires des avocats, en charge de la défense des accusés, sont apparues peu de temps

après. A l'origine, les avocats étaient essentiellement des ecclésiastiques et portaient donc leur soutane lorsqu'ils plaidaient. Ces costumes n'ont ensuite que très peu évolué au fil des siècles.

... croise-t-on les doigts pour avoir de la chance ?

Croiser les doigts pour avoir de la chance est un geste bien connu, qui remonte à l'Antiquité. L'idée vient de certains rites païens, où avant l'ère chrétienne, la croix symbolisait une



union magique. A l'origine, il fallait être deux pour réaliser l'opération, chacun des deux individus devant croiser son index avec celui de l'autre pour qu'un vœu commun se réalise. Le fait d'agir à deux était censé augmenter les chances d'obtenir satisfaction. Au fil du temps, ce geste collectif a été peu à peu abandonné pour être réalisé seul en croisant le majeur et l'index.

Cette pratique serait apparue afin de rendre le geste plus discret, mais aussi parce qu'il n'est pas toujours facile de trouver un individu de confiance avec qui faire le vœu.

... les pointures de souliers ne sont pas en centimètres ?

Les pointures des chaussures ont été inventées par les cordonniers au XVIII^e siècle afin d'harmoniser les tailles. A l'époque, il n'y avait pas encore de système métrique, les



bottiers se basaient donc sur le "point de Paris", égal à 2/3 de centimètre (environ 0,660 cm), l'une des nombreuses unités de mesures d'alors. Celle-ci, dont l'origine est floue, a été choisie car elle était largement utilisée depuis le

Moyen Age. On sait qu'une pointure 40 correspond à un pied de taille 40 x 0,666, soit environ 26,6 centimètres de long. L'usage de la pointure est ensuite resté après que le mètre a été adopté officiellement dans l'Hexagone, en 1791. La pointure française s'est alors répandue en Europe, à l'exception de l'Italie et du Royaume-Uni.

... l'eau de Javel s'appelle-t-elle ainsi ?

L'eau de Javel, contrairement à ce que beaucoup pensent, ne portent pas le nom de son inventeur. Elle s'appelle ainsi en référence au village proche de Paris dans lequel a été



construite, en 1777, la première manufacture qui en a fabriqué. Cette commune a, par la suite, disparu pour devenir un quartier de la capitale, situé dans le 15^e arrondissement. C'est le chimiste français Claude-Louis Berthollet (1748-1822) qui avait inventé ce produit, riche en chlore, afin de blanchir rapidement le linge, ce qui permettait ainsi d'éviter d'exposer le tissu au soleil pendant des mois pour le blanchir. A ses débuts, l'eau de Javel était même appelée la "lessive de Berthollet", avant d'être ensuite associée à Javel par les Parisiens. A noter, que ses propriétés désinfectantes ont été découvertes en 1820.